

LAURINE ROUSSELET

Poésie pour la Syrie

Poésie, prose, essai, chronique, aphorisme. *Syrie, ce proche ailleurs*, le dernier livre de Laurine Rousselet n'est ni l'un ni l'autre et tout à la fois. À l'instar du bel oxymore affiché dans le titre. Affranchi des genres, cet entrelacs de textes, écrit en 2013, avec un épilogue datant de l'été 2015, se lit comme on écouterait une suite de cris, d'intensité et de rage variables. Ce cri c'est celui de l'auteure, regardant le terrifiant spectacle de la guerre qui se joue en Syrie. Un pays où elle a des amis, tel le photographe Nassouh Zaghoulouh (reparti à Damas en 2007), qu'elle appelle chaque semaine. De cette consternante actualité, de ces terribles nouvelles, elle puise la violence d'écrire. «Devant le déchaînement de cruauté des images filmées, des nouvelles de la presse écrite, j'ai donc abandonné ma langue pour composer *Syrie, ce proche ailleurs* comme

un plongeon en force dans la réflexion sur le pouvoir, la tyrannie, l'imposture, le délire, la résistance, l'espoir, le mal et la mort, les yeux livrés à l'actualité quotidienne du conflit.»

D'une écriture tout à la fois musicale et géométrique, Laurine Rousselet se fait donc poétesse du réel. «Les cadavres s'accumulent. La presse indique le chiffre de 100 000 victimes en vingt-cinq mois de conflit. [...] La perspective de la conscience ne délivre de rien. Elle incrimine le suspect, défigure le mensonge, saisit la fragilité. Elle ne dort jamais en paix.» Et réussit à dissoudre et figer la violence et la mort dans une mise en mots aussi énergique que vivante. Car c'est la vie qu'on entend et ressent à la lecture de son texte, preuve qu'écrire permet encore de combattre et de sublimer l'horreur. Installée à Angoulême après avoir

longtemps vécu à Paris, puis quelques années à Brest, Laurine Rousselet a notamment publié *Mémoire de sel*, un recueil de poésie bilingue en français et arabe (*L'Inventaire*, 2004) ou les récits *L'Été de la 3^e* (*L'Atelier des Brisants*, 2008), et *De l'or havanais* (*Apogée*, 2010). En 2011, elle fonde *Les Cahiers de l'Approche*, une plaquette bilingue de poésie trimestrielle où maintes langues sont mises à l'honneur (turc, arabe, portugais, espagnol, galicien, guarani, zapotèque, same, finnois, danois, etc.). En juin 2016, elle publie *Nuittémoin* (*Isabelle Sauvage*), un long poème où cette fois l'intime prend le devant de la scène.

Aline Chambras

Syrie, ce proche ailleurs
de Laurine Rousselet, L'Harmattan,
96 p., 12,50 €